

J'ai fait un rêve, mais cette nuit est un cauchemar. Le problème – le cauchemar –, c'est qu'en vous écoutant, chers collègues de la majorité, monsieur le secrétaire d'État, je me demande comment tomber vous pouvez tomber si bas.

Comment peut-on se regarder dans une glace, regarder ses enfants et petits-enfants,... (*Exclamations sur plusieurs bancs des groupes LaREM et MODEM.*) après avoir passé des heures à tenter de justifier l'injustifiable, et de rendre vertueux un accord qui est un pur produit de la haute technocratie commerciale et financière ?

Le problème – le cauchemar –, c'est que la maison brûle comme jamais. En Alaska, au Yukon, en Alberta, des milliers d'hectares de forêt boréale viennent de partir en fumée en quelques jours. La banquise arctique se rétracte à une vitesse inégalée.

Mais à l'Assemblée nationale, on discute des moyens de faire des bons deals financiers et commerciaux avec nos produits manufacturés et nos services.

Le problème – le cauchemar –, c'est que 820 millions de personnes sur la planète, soit 11 % de la population mondiale, souffrent de sous-alimentation.

Mais à l'Assemblée nationale, on essaie de justifier les bienfaits d'un accord commercial visant à faire traverser les frontières, sans droits de douanes, au-dessus de l'Atlantique, à des produits agricoles qui pourraient être produits localement, en Europe comme au Canada, dans des fermes familiales.

Le problème – le cauchemar –, c'est que les inégalités de richesses explosent en raison de l'avidité des capitalistes ; 100 multinationales sont responsables de plus de 70 % des émissions mondiales de carbone. Vingt-six multimilliardaires possèdent plus de richesses que 3,5 milliards d'êtres humains.

Mais à l'Assemblée nationale, on défend un accord visant à accroître encore le pouvoir des multinationales de s'octroyer, au détriment de nos paysans, de nouveaux marchés des deux côtés de l'Atlantique, et de disposer de nouveaux droits leur permettant d'attaquer les États et leurs politiques publiques.

Le rêve s'est envolé ; le cauchemar nous fait honte. (*Applaudissements sur les bancs des groupes GDR et FI.*)